

L'U. R. S. S.

Sommaire :

- I. - RAPPORT sur l'activité, en 1932, de la Société pour les Relations culturelles entre la Belgique et l'U. R. S. S.

- II. - LA SITUATION CULTURELLE EN 1932.

Organe périodique de la Société pour les Relations culturelles entre la Belgique et l'U. R. S. S. (Association sans but lucratif)

Editeur : LES PUBLICATIONS INTERNATIONALES

6, rue d'Assaut, Bruxelles

Téléphone : 17.54.11

L'U R S S

Rédaction, Administration et Publicité : 6, rue d'Assaut, Bruxelles. Tél. : 17.54.11. — C. Ch. P. 305.886.

RAPPORT

sur l'activité de la Société pour les Relations culturelles entre la Belgique et l'U. R. S. S. au cours de l'année 1932

présenté à l'assemblée générale statutaire du 21 mars 1933

Constituée en décembre 1931 sous la forme d'une association sans but lucratif, notre société tient aujourd'hui sa première assemblée statutaire.

Issue d'un autre groupement, l'activité de notre organisation en 1932 est nécessairement le prolongement des efforts qui ont été réalisés depuis 1926 par le Cercle des Relations Intellectuelles belgo-russes.

Nous avons cru nécessaire de les rappeler succinctement dans ce premier rapport.

Une des caractéristiques de l'Association sans but lucratif, est la publication régulière de son budget et l'établissement d'une gestion, conforme aux dispositions légales, placée sous le contrôle des adhérents.

Enfin, le but poursuivi par notre société et les circonstances particulières dans lesquelles elle est appelée à le réaliser, créent des difficultés et nous imposent des tâches diverses qui doivent être bien comprises de tous nos membres.

La structure économique et sociale de l'U.R.S.S. donne, en effet, à tous les rapports qui s'établissent avec ce pays des aspects différents de ceux que l'on est accoutumé de voir dans les relations internationales.

Aussi, quelle que soit l'objectivité avec laquelle nous cherchons à atteindre le but indiqué dans nos statuts, nous n'échapperons pas à la critique et à la médisance des esprits retardataires.

Cet état d'esprit et les préjugés qui s'opposent à l'épanouissement normal de notre action ne doivent pas nous laisser indifférents. Il est nécessaire de rencontrer ces préjugés et ces objections et de formuler toujours d'une façon claire et précise la position que prend notre groupement à l'égard des questions essentielles qui se posent dans le cadre des relations entre la Belgique et l'U.R.S.S.

C'est ainsi qu'il apparaît indispensable de résumer chaque année, à l'occasion de notre assemblée, la situation économique et culturelle de l'U.R.S.S. et de faire mieux connaître aux intellectuels de Bel-

gique l'importance qu'il convient d'attacher au rapprochement avec l'Union Soviétique.

Tandis qu'au moment de la fondation du Cercle Belgo-Russe nous avons surtout comme objectif d'établir des relations de principe et d'apprendre à connaître la situation réelle en U.R.S.S., aujourd'hui nous sommes amenés à constater que cette situation favorise les sciences et les arts plus que dans n'importe quel autre pays. Il est nécessaire de le rappeler et cela crée pour nous le devoir de poursuivre notre but avec plus de détermination, avec la conviction de rendre service aux intellectuels de Belgique.

LE CERCLE DES RELATIONS INTELLECTUELLES BELGO-RUSSES

Jusqu'en 1925, il y avait absence complète de relations avec l'U.R.S.S. Le Cercle Belgo-russe a pris l'initiative de faire rétablir les échanges de documents entre l'U.R.S.S. et la Belgique. Il a introduit en Belgique le film soviétique, favorisé les représentations du théâtre soviétique et présenté dans notre pays le premier ensemble musical « Le Quatuor Glazounoff ». Par de nombreuses conférences et séances artistiques, par des expositions, par ses Bulletins et la diffusion des publications de VOKS (Sté pour les Relations culturelles entre l'U.R.S.S. et l'Etranger), il a fait connaître en Belgique les manifestations et les progrès des sciences et des arts en U.R.S.S.

Le Cercle belgo-russe a organisé depuis 1927 des cours de russe et, par sa bibliothèque de livres russes comprenant près de 3,000 volumes, il a permis aux Russes établis en Belgique de suivre le mouvement de la littérature soviétique.

Enfin, dans la mesure du possible, il a fait connaître en U.R.S.S. les manifestations et les progrès réalisés dans le domaine culturel en Belgique.

Il faut aussi mentionner dans l'histoire du Cercle belgo-russe l'exposition qui fut organisée à Bruxelles à l'occasion du Xe anniversaire de la Révolution d'octobre. Cette exposition fut saccagée par

les Jeunesses Nationales à l'instigation de Monsieur Pierre Nothomb et un grave préjudice matériel fut causé à la Société VOKS.

Dans ces circonstances, comme dans d'autres toujours difficiles, devant l'hostilité et la répression, le Cercle belgo-russe n'a jamais cessé de poursuivre avec sang-froid son œuvre d'information et de rapprochement avec les intellectuels de l'U.R.S.S.

ACTIVITE

Recrutement. — Dix-sept membres ont constitué la société en décembre 1931. Au 31 décembre 1932, cinquante membres environ ont formellement adhéré aux statuts.

En outre, cent trente intellectuels ont souscrit l'abonnement à notre périodique ou payé la cotisation de membre. La plupart de ces abonnés sont en fait adhérents à notre société, mais doivent encore être interrogés avant que nous les fassions figurer sur la liste des membres qui doit être déposée au greffe du Tribunal.

Notre recrutement est encore contrarié par le fait que beaucoup d'intellectuels redoutent l'usage que la « répression » peut faire de leur adhésion formelle à notre société.

Le Conseil ne ménage aucun effort pour modifier cet état de choses et les membres doivent nous signaler tous les cas de pression, de pression déguisée surtout, qui seraient exercés à l'égard de notre association ou de ses adhérents.

Le temps se chargera de lever les obstacles que l'on maintient sur la voie du rapprochement des peuples; mais les intellectuels doivent faire l'effort nécessaire pour accélérer le retour dans la voie normale et vraie d'une opinion systématiquement égarée.

Notre action de propagande pour le recrutement sera poursuivie méthodiquement au cours de l'année 1933 et nous engageons tous nos membres à y collaborer sérieusement.

Nous devons réunir très rapidement en Belgique 500 adhérents et, d'ici quelques mois, atteindre le chiffre de 300 membres qui est indispensable pour assurer la base financière de notre société.

MANIFESTATIONS — CONFERENCES EXPOSITIONS

Des conférences ont été organisées par notre société le 23 janvier sur le « Droit Soviétique et le Spiritualisme en U.R.S.S. »; le 21 mars sur les « Menaces de Guerre contre l'U.R.S.S. »; le 8 juin sur les « Relations Commerciales entre l'U.R.S.S., la Belgique et l'Allemagne » et le 5 novembre, à l'occasion du XVe anniversaire de la Révolution d'Octobre.

Trois causeries ont été organisées par la Section Universitaire.

Les compte-rendus de ces séances ont paru dans nos Bulletins.

Il convient cependant de souligner la séance du 8 juin qui eut lieu avec le concours d'un conférencier de Berlin, M. Baron, président de la Société de rapprochement russo-allemande et qui était consacrée à des exposés sur les perspectives commerciales de l'Allemagne et de la Belgique avec l'U.R.S.S.

Cette conférence répondait à l'attente de certains milieux industriels, financiers et commerciaux désireux d'établir des bases stables pour les échanges entre les deux pays.

Cette initiative de notre société dans un domaine qui ne l'avait pas beaucoup préoccupé jusqu'à cette époque nous a rappelé que l'étude des questions commerciales n'est pas exclue de notre activité et que, même dans le cas où un organisme spécial serait créé à cette fin en Belgique, notre société ne peut se désintéresser de ces rapports économiques et commerciaux. Aussi devons-nous pouvoir compter parmi nos adhérents des hommes d'affaires qui se préoccupent des relations commerciales dans le cadre général des rapports économiques et culturels entre les deux pays.

* * *

Une exposition « **Le Travail en Russie Soviétique** » a été organisée du 6 au 20 décembre à Bruxelles. Elle a été visitée par plus de 2.000 personnes qui ont fort apprécié les documents présentés à cette occasion.

Notre société a participé également à l'« **Exposition Internationale de la photographie** » tenue au Palais des Beaux-Arts en août dernier, à une « **Exposition internationale de l'Affiche** », organisée à Verviers, ainsi qu'à une « **Exposition sur le tourisme ouvrier** » à Anvers.

Enfin, la Section Universitaire de notre Société a organisé un **voyage groupé en U.R.S.S.** du 6 au 27 août dernier. Ce voyage avait réuni 18 participants parmi lesquels trois étudiants espagnols et l'intérêt qu'il a présenté nous a engagé à renouveler l'expérience et à en faire un voyage classique qui favorisera l'établissement de relations entre étudiants soviétiques et étudiants belges de toutes opinions.

Des détails sur toutes ces manifestations ont été publiés dans nos bulletins.

D'autres n'ont pu être réalisées : la conférence avec le professeur Samoilovitch et l'organisation d'une séance musicale.

De même aucune manifestation n'a pu être organisée en province, à Anvers et à Liège notamment où nos comités locaux sont restés inactifs.

TRAVAIL DES SECTIONS

En dehors de la Section Universitaire dont l'activité a été signalée dans nos Bulletins, les autres sections créées au sein de notre groupement n'ont pas effectué de travail pratique sérieux.

Cependant c'est dans le travail de section que la

société doit trouver les véritables éléments de son activité et qu'elle doit acquérir toute son importance.

Il faut néanmoins ajouter qu'une telle activité ne s'improvise pas et qu'elle ne saurait se manifester efficacement avant qu'un certain nombre de conditions ne soient réunies, notamment

La base documentaire et l'alimentation méthodique d'une part, les compétences et les dévouements indispensables d'autre part.

Si nous n'avons pas encore toutes les forces nécessaires pour assurer convenablement ce travail, nous avons déjà réuni un minimum de documentation et le nombre autant que la qualité de nos adhérents permettront à l'avenir d'entamer et de poursuivre ce travail important.

La Section d'Economie Politique qui a pris l'initiative d'une manifestation durant l'exercice écoulé prendra des dispositions pour effectuer un travail plus régulier.

La **Section de sociologie** est déjà engagée sur la voie des réalisations pratiques.

La **Section scientifique** de même que la **Section musicale** ont effectué un travail préparatoire qui leur permettra d'entamer cette année des tâches plus importantes. Quant au Barreau qui est bien représenté au sein de notre société, il ne tardera pas à systématiser, au sein d'une Section juridique, l'étude des questions importantes posée en U. R. S. S.

Il nous reste à faire appel à tous les adhérents pour qu'ils participent à la vie des sections par une collaboration active.

La forme qui a été donnée à l'exposé sur la situation culturelle de l'Union Soviétique stimulera également leur collaboration si nécessaire pour établir chaque année un bilan des activités culturelles de l'U.R.S.S.

ECHANGES ET RAPPORTS AVEC LES SOCIETES BELGES ET ETRANGERES

Notre société a continué son activité dans ce domaine et a été amenée à échanger des correspondances avec des administrations publiques telles que les Départements des Sciences et des Arts; le Département de l'Industrie et du Travail; les Villes de Bruxelles, de Liège, d'Anvers et de Gand ; la Société pour l'Etude de la Radiophonie; le Musée Scolaire, etc. ; les rédactions de plusieurs revues économiques, pédagogiques et sociales.

Cette correspondance vise la réunion et l'échange de documents, de renseignements et à développer les contacts que la Société V.O.K.S. et autres institutions culturelles de l'U.R.S.S. sont appelées à entretenir avec les organisations similaires de Belgique.

Notre activité dans ce domaine a étendu nos

rapports avec les sociétés de rapprochement similaires existant à Paris, en Suisse et au Japon, de même qu'avec les sociétés de rapprochement de l'Ukraine et de la Transcaucasie, l'Union pansoviétique des coopératives de production et la société archéologique de Tiflis.

Enfin, pour satisfaire des demandes individuelles, nous avons dû correspondre fréquemment avec V.O.K.S. et diverses sociétés en Belgique, en U.R.S.S. et autres pays.

C'est une des activités les moins apparentes de la Société ; elle est loin d'être négligeable et réclame encore de grands efforts afin de répondre à des besoins qui se développent constamment.

BIBLIOTHEQUES ET DOCUMENTATION

C'est dans le domaine de la documentation que notre effort a été le plus grand au cours de cette année. Nous avons donné, à cet égard, toutes les informations nécessaires dans notre bulletin périodique « l'U.R.S.S. ».

Notre **Bibliothèque de livres russes**, qui comprend 2,500 volumes, fonctionne très normalement et des efforts sérieux ont été faits pour la bonne conservation des ouvrages. Nous avons le désir d'augmenter le nombre des lecteurs de cette bibliothèque de façon à nous permettre d'acquérir les nouveautés les plus intéressantes qui paraissent en U.R.S.S.

Les bases financières réalisées pour le fonctionnement de cette bibliothèque nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance ; mais nous avons à compter avec un certain concours des éditeurs soviétiques pour maintenir cette œuvre à la hauteur des désirs exprimés par les abonnés. Les publications soviétiques sont souvent d'un prix trop élevé et l'abondance des publications nous oblige à faire un pressant appel pour bénéficier de services gratuits et de ristournes.

Bibliothèque de livres français traitant de l'U.R.S.S.

Cette bibliothèque est constituée par une certaine d'ouvrages et brochures — et fonctionne depuis quelques mois. Il est évident qu'elle répond à un grand besoin et que son développement s'impose à bref délai. C'est une activité indispensable pour une association comme la nôtre et nous avons les moyens de la réaliser, notamment par l'usage de notre bulletin qui, analysant les ouvrages publiés par les éditeurs, peut recevoir gratuitement les exemplaires destinés à la bibliothèque.

Le Conseil fera tous les efforts nécessaires pour étendre cette bibliothèque française et nous espérons qu'elle comprendra 500 volumes à la fin de cette année.

Dès lors, nous invitons les adhérents à s'y abonner ; ils aideront ainsi à constituer la base financière nécessaire à son bon fonctionnement.

Documents sur fiches

Plus de trois mille références ont été mises sur fiches depuis le 1er janvier 1932. Nous avons constitué ainsi la base d'une documentation qui nous permettra d'établir, pour toutes les activités culturelles de l'U.R.S.S., les événements et les phases qui caractérisent l'évolution de la vie économique et sociale de l'Union Soviétique.

Nous avons à suivre toute cette grande activité dans l'avenir et à nous assurer, à cet effet, toutes les sources d'information.

La Société a l'ambition de devenir un véritable centre de documentation sur l'U. R. S. S. et nous réclamons, pour atteindre ce but, la collaboration de tous les organismes qui sont susceptibles de nous aider dans cette tâche.

RAPPORTS AVEC LA PRESSE ET LES ORGANISMES OFFICIELS ET PRIVÉS DE BELGIQUE

Il nous paraît indispensable de faire figurer dans un rapport annuel l'état des rapports de notre Société avec la presse belge et les organismes officiels et privés de Belgique.

Nous avons dû nous adresser à des départements ministériels tels que le département des Sciences et des Arts et du Travail, qui ont très aimablement mis à la disposition des organismes de l'U.R.S.S., dont nous nous faisons l'interprète, les renseignements et documents demandés.

Il en a été de même de la part de l'administration communale de la ville d'Anvers à l'occasion d'une demande d'information sur le service des bains communaux et des buanderies.

La ville de Bruxelles, comme celle de Liège, n'a pas répondu à cette demande et la ville de Bruxelles nous a en outre retiré l'usage de la salle de cours dont nous disposions à l'École de la rue de Rollebeek pour notre cours de russe.

En général, les autres sociétés ou rédactions de Revues ont répondu à nos demandes.

La presse cinématographique nous a invités à participer à la Semaine du Cinéma en décembre dernier.

Par contre, tous les communiqués que nous avons adressés pour l'organisation de nos conférences et manifestations n'ont généralement pas été insérés dans la presse quotidienne.

Nous devons protester contre la mise à l'index d'une organisation belge par la grande presse et nous espérons qu'à l'avenir elle fera à nos communications un sort analogue à celui des autres associations.

Un très nombreux public a le désir d'être informé sur l'U.R.S.S. Depuis quinze ans il est tenu dans l'ignorance de la vérité et il n'y a aucun exemple dans l'histoire d'une telle partialité exercée à l'égard d'un pays qui compte 163 millions d'habitants.

Le résultat de cette pratique est d'entretenir et de développer la haine de l'U.R.S.S. ou l'admiration pour l'Union Soviétique, alors que l'opinion créée par l'étude objective, celle qui doit former la base la plus solide des rapports internationaux, reste encore absente.

C'est sur ce terrain que notre association se place et travaille et nous réclamons des pouvoirs publics comme de la presse, non pas des sympathies ou des encouragements, mais la levée des interdictions systématiques ou déguisées; un traitement loyal, sinon moins mesquin.

RAPPORTS AVEC V.O.K.S.

V.O.K.S. est l'organisme soviétique qui est spécialement chargé en U.R.S.S. des Relations Culturelles avec l'Étranger. C'est donc notre correspondant principal, notre intermédiaire le plus précieux. Dans nos statuts il est prévu que cette société pourra avoir un représentant direct au sein de notre Conseil.

Nous avons établi des échanges très actifs avec cette société, échanges qui sont empreints d'un désir mutuel d'établir solidement la liaison culturelle entre les deux pays dans un esprit de complète indépendance.

Au cours de l'année écoulée, la correspondance entre nos deux sociétés s'est développée et les demandes de renseignements, de part et d'autre, sont satisfaites dans une large mesure, tandis que les revues éditées par V.O.K.S. nous apportent des matériaux toujours plus abondants sur la vie culturelle de l'U.R.S.S.

Nous avons des rapports directs avec les sociétés de rapprochement d'Ukraine, de Russie Blanche et de Transcaucasie et l'ensemble de ces relations, ainsi que les contacts que nous avons établis avec les sociétés semblables à la nôtre existant dans différents pays, favorisent le développement de notre œuvre de rapprochement.

Tels sont les principaux aspects de notre activité au cours de l'année écoulée qui a coïncidé avec le XV^e anniversaire de la Révolution d'Octobre.

A cette occasion, nous avons rédigé un court manifeste aux Intellectuels de Belgique et congratulé les travailleurs de l'Union Soviétique.

Notre groupement s'est consolidé à tous les points de vue et se trouve mieux préparé à la tâche qu'il est appelé à remplir demain.

C'est avec satisfaction que nous pouvons regarder le passé qui nous a associés dans le travail pour établir avec l'Union Soviétique des relations internationales et notamment des relations avec la Belgique.

La place que l'Union Soviétique occupe actuellement dans le monde, les victoires qu'elle rem-

porte sur toutes les forces hostiles, parmi toutes les nations en proie à l'inquiétude et l'anarchie, de même que son œuvre de paix, constituent une pleine justification de notre œuvre de rapprochement.

Et l'avenir, sans aucun doute, ne pourra que renforcer cette conviction que nous œuvrons dans la voie du progrès de l'humanité et que nous devons poursuivre notre tâche avec persévérance et avec fermeté. Les barricades que les retardataires mettront encore sur notre chemin n'arrêteront pas la voix de la vérité et de la raison.

RAPPORT FINANCIER

Conformément aux statuts, l'assemblée doit se prononcer sur le décompte des recettes et dépenses arrêté au 31 décembre dernier et approuver le projet de budget pour 1933.

Le décompte ci-dessous fait ressortir un solde favorable de 1.209 fr. 30, tandis que l'actif du bilan s'établit au montant de 6.405 fr. 30.

Les prévisions budgétaires pour 1933 sont sensiblement les mêmes que celles de 1932, alors que le développement de notre action et la stricte économie qui a déjà présidé à la gestion de l'année écoulée, devraient nous permettre d'envisager un accroissement de dépenses pour l'année en cours.

Nous avons donc l'espoir que le travail de recrutement de membres et d'abonnements à nos publications, auquel tous nos affiliés sont instamment priés de collaborer, auront pour effet d'accroître nos ressources et d'alléger les restrictions de dépenses qui assurent actuellement l'équilibre de notre budget.

COMPTE DE RECETTES ET DEPENSES DE L'EXERCICE 1932

Recettes	
Avoir au 31-12-1932	fr. 1.750.45
Cotisations, abonnements, droits d'entrée et dons	6.150.—
Bibliothèque	2.600.—
Conférences	825.—
Abonnements V.O.K.S.	1.960.—
Ventes livres et brochures	1.408.50
Recettes diverses	1.258.—
Total	15.951.95
Dépenses	
Loyer	fr. 3.600.—
Employée	3.750.—
Bulletin	1.425.60
Frais de séances et Expositions	1.598.10
Moniteur belge	403.75
Frais de bureau, timbres et divers	3.660.25
Mobilier	304.95
Total	14.742.65
Excédent des recettes	1.209.30
	15.951.95

BILAN AU 31 DECEMBRE 1932

Actif	
En caisse au 31-12-32	fr. 1.209.30
Mobilier, matériel	1.000.—
Bibliothèque	5.000.—
Films	300.—
Divers	100.—
	7.609.30
Passif	
Cotisations 1933	fr. 200.—
Fonds de garantie bibliothèque	1.000.—
Solde Actif	6.409.30
	7.609.30

PROJET DE BUDGET POUR 1933

Recettes	
Droit d'entrée, dons, cotisations, abonnem.	7.000.—
Intervention de la bibliothèque	2.400.—
Abonnem. VOKS et Nouvelles Soviétiques	2.000.—
Conférences, Expositions	1.000.—
Ventes de livres et brochures	1.500.—
	14.900.—
Dépenses	
Loyer	3.600.—
Employée	3.600.—
Bulletin	2.000.—
Conférences, Séances, Expositions	1.000.—
Administration	3.600.—
Divers	500.—
Mobilier	500.—
	14.800.—

L'assemblée aura à pourvoir au remplacement de deux administrateurs dont le mandat est expiré.

Le Conseil remercie tous ceux qui ont collaboré au succès de nos travaux pendant l'année écoulée.

INTELLECTUELS!

Adhérez à la Société

COTISATION 20 FRANCS

**Exigez le rétablissement
des
relations avec l'URSS**

VOYAGES EN U. R. S. S.

ORGANISÉS PAR "INTOURIST"

6, rue d'Assaut Téléphone 17.54.11

PROGRAMME DE 1933

(Prospectus détaillés sur demande)

ITINERAIRES-TYPES :	Durée en U.R.S.S.	1re classe	2e classe (touristes)	3e classe (spéciale)
1. Cinq jours dans une ville au choix	5 jours	2,700	1,440	900
2. Moscou-Léningrad (et vice-versa)	5 jours	3,240	1,620	1,010
3. Moscou-Léningrad (et vice-versa)	7 jours	3,960	2,020	1,260
4. Moscou-Kharkov-Kiev	10 jours	5,940	2,880	1,620
5. Moscou-Kiev-Odessa	14 jours	7,380	3,960	2,160
6. Léningrad-Moscou-Rostov-Kiev	17 jours	10,260	5,040	2,700
7. Tour de la Volga	12 jours	6,480	3,420	1,980
8. Tour de Crimée	20 jours	10,800	5,940	3,240
9. Volga-Caucase-Crimée	31 jours	16,740	9,360	5,220
10. Léningrad-Caucase-Crimée	28 jours	15,300	8,460	4,860
11. Moscou-Caucase-Arménie	16 jours	9,000	4,680	2,700
12. Batoum-Caucase-Arménie	12 jours	6,480	3,420	1,980
13. Odessa-Moscou	13 jours	7,200	3,780	2,160
14. Tour d'Ukraine-Odessa-Odessa	12 jours	6,480	3,420	1,980
15. Tour des Centres Industriels	20 jours	10,800	5,940	3,240

Les prix des voyages comprennent tous les frais de nourriture et de logement ; déplacements en ville, entrées dans les théâtres, cinémas, depuis la ville où commence le tour, jusqu'au point terminus où il prend fin. Il y a donc lieu d'ajouter à ces frais le prix du voyage de Bruxelles à Moscou, Léningrad, Kiev, Odessa ou Batoum, ainsi que le coût du voyage de retour, soit approximativement 2,500 francs en 3e classe, 3,950 francs en 2e classe, 4,900 francs en 1re classe.

VOYAGES A PRIX REDUITS

A L'OCCASION DES FETES DE MAI

1 à 7. — Divers itinéraires comprenant la visite de Moscou, Léningrad, Kharkov, Kiev ou Odessa. Le passage à la frontière soviétique doit s'effectuer entre le 19 et 30 avril	7 à 12 jours	de 3,960 à 7,740	de 1,800 à 3,600	de 1,080 à 2,340
---	-----------------	---------------------	---------------------	---------------------

Les prix ci-dessus comprennent tous les frais en U. R. S. S. à partir de la FRONTIERE à l'entrée et jusqu'à la FRONTIERE au retour.

Voyage spécial à l'occasion des Fêtes théâtrales de Moscou

10 JOURS A MOSCOU — 1^{er} AU 10 JUIN

Recommandé aux Artistes et Hommes de lettres

Le programme de ce voyage comprend notamment la participation aux spectacles, réceptions et manifestations artistiques organisées durant cette période dans les théâtres de Moscou. Les prix sont fixés comme suit pour le séjour à l'intérieur de l'U. R. S. S., de frontière à frontière : 1^{re} classe, 5,400 francs — 2^e classe, 2,800 francs — 3^e classe, 1,800 francs.

Autres voyages groupés (v. annonce spéciale)

La Situation culturelle de l'U. R. S. S. en 1932

Le 31 décembre 1932 marque la fin du premier plan quinquennal élaboré par le gouvernement soviétique en 1928.

C'est une date historique pour le Socialisme et pour l'Union Soviétique qui célébrait, il y a quelques mois, le quinzième anniversaire de la Révolution d'octobre 1917.

Il est donc tout particulièrement intéressant de donner un aperçu de la situation économique et culturelle de l'U. R. S. S. à cette époque. Cependant, notre but est bien plus de préparer le schéma d'un rapport annuel qui permettra de suivre plus facilement à l'avenir l'évolution des activités économiques et culturelles de l'U. R. S. S., que de faire actuellement le bilan complet de ces activités.

Nous effectuons un travail préparatoire ; nos moyens publicitaires sont limités et, par ailleurs, le bilan du régime soviétique a été fait dans les récents discours prononcés au C. C. du Parti communiste par les voix les plus autorisées. Nous renvoyons les lecteurs aux sources que nous leur signalons régulièrement. Nous sacrifierons aussi toute la question économique dans cette première revue.

Ce qui doit particulièrement retenir l'attention de notre société, c'est le développement des forces culturelles de l'U. R. S. S., et nous devons être exactement documentés sur toutes les manifestations qui rentrent dans le domaine des Sciences, des Arts, des Lettres et de l'Éducation en général.

Aucune appréciation exacte de l'état de la culture n'est cependant possible sans connaissance approfondie de la situation générale économique et des directives qui sont à la base de son développement dans une société socialiste et dans le régime transitoire qui évolue en U. R. S. S. Ce développement culturel est fonction de l'économie industrielle et agricole : il s'opère proportionnellement à l'élargissement des forces productives.

Nous n'entendons pas dire que cette proportion est mathématique, mais s'il y a des réserves à faire à cet égard, c'est pour constater que le régime soviétique marque une tendance à forcer le développement culturel au-delà des réalisations économiques. C'est d'ailleurs une nécessité d'autant plus impérieuse qu'il s'agit d'un peuple maintenu dans l'ignorance par l'ancien régime.

Nous soulignons cette caractéristique parce que nous devons, dans cette courte revue, sacrifier toute la situation économique — la plus connue et la moins discutée — et aussi parce qu'il y a des critiques qui restent en dessous de la plus élémentaire bonne foi, tel M. Jugow, socialiste menchevik, qui constatait la faillite du plan quinquennal dans le domaine cul-

turel à côté de ses grandes réalisations dans le cadre économique (1).

La base économique servant à apprécier le développement culturel de l'U. R. S. S. est la suivante :

Le plan quinquennal a doublé la production industrielle de l'U. R. S. S. Le capital fondamental a été renouvelé dans la proportion de 70 p.c. En comparaison avec la période tsariste, le développement de la grosse industrie serait à peu près le triple de ce qu'il était en 1914.

Dans l'agriculture, il y a un large développement des cultures industrielles — 50 p.c. environ — et le rendement agricole ne dépasse pas d'un quart le rendement de 1914. L'agriculture soviétique est en pleine transformation et les bases socialistes qui doivent conditionner son développement ultérieur sont seulement en voie d'achèvement.

* * *

Pour apprécier le développement culturel de l'U. R. S. S., nous croyons utile d'envisager trois grands domaines qui sont englobés dans son activité générale :

I. — **Les Sciences et l'Instruction**, qui sont la base de la culture et déterminent son champ d'action.

II. — **Les œuvres d'éducation et de protection**, qui concourent à la formation et à la conservation des cellules sociales.

III. — **Les Arts et les Lettres**, qui sont les produits artistiques inspirés de l'Instruction et de l'Éducation.

Nous ne prétendons pas dresser le bilan actuel de toutes ces activités fort complexes ; nous nous bornerons à donner quelques renseignements sur chacune d'elles.

I. - Les Sciences et l'Instruction

L'ANALPHABÉTISME

Alors que la tâche d'industrialisation accaparait les meilleures forces du régime, le gouvernement soviétique s'est immédiatement employé à la lutte contre l'analphabétisme.

Alors que sous le régime tsariste on comptait 70 p.c. d'illettrés, ce pourcentage est actuellement réduit à 10 et 15 p.c., c'est-à-dire qu'en l'espace de quinze ans, le gouvernement de l'U. R. S. S. a donné une instruction rudimentaire à 70 millions de citoyens soviétiques.

(1) Voir le livre de M. Jugow, Eglantine, Bruxelles, et la critique dans « L'Économie Socialiste Soviétique », numéro 8.

Il n'y a pas le moindre doute que l'analphabétisme sera complètement liquidé dans quelques années, et que l'Union Soviétique sera dans ce domaine à la hauteur des pays les plus avancés.

Ce résultat a une grande importance et une profonde signification, car extirper l'analphabétisme était une tâche qui était à la portée des gouvernements et des régimes qui se sont succédés depuis des siècles et qui ne fut finalement réalisée — dans les pays les plus évolués — que sous la poussée des forces montantes de la démocratie, contre le gré des classes dirigeantes, et d'une manière fort imparfaite.

Pour la première fois dans l'histoire, nous sommes en présence d'une révolution qui veut élever radicalement le niveau de la grande masse du peuple, et le gouvernement soviétique a mené cette tâche à bien dans un temps très court, au milieu des plus grandes difficultés.

Ainsi donc, avant d'avoir réalisé complètement le problème fondamental du fer et de la fonte sur le terrain économique, le gouvernement des Soviets aura appris à lire et à écrire à ses 160 millions de citoyens parlant et écrivant trente langues différentes.

L'INSTRUCTION PRIMAIRE ET MOYENNE

L'instruction obligatoire a été décrétée en U. R. S. S. il y a quelques années, et on assiste déjà à la deuxième période du programme de réalisation: le programme de dix ans, après une première étape fixant l'obligation scolaire jusqu'à 13 ans.

Plus de vingt millions d'élèves suivent actuellement les cours dans les écoles soviétiques contre sept millions sous le régime tsariste.

Les écoles primaires du degré inférieur comptent 19.000.000 d'élèves, dont 3.250.000 dans les villes et 15.751.000 dans les villages.

La population des écoles primaires du degré supérieur est de 1.630.000 dans les villes et de 3 millions dans les campagnes. Quant au personnel enseignant, il est passé de 480.000 en 1928 à 653.000 en 1931 et à plus de 800.000 en 1933.

Ici encore, si l'on considère la base matérielle qui était à la disposition du régime soviétique pour réaliser l'instruction obligatoire, on peut dire que les sacrifices et les efforts imposés dans le domaine culturel sont plus grands que sur le terrain économique, et il n'y a pas d'exemple d'un élan aussi impétueux vers la réalisation de l'éducation du peuple.

Suppression de 75 millions d'analphabètes.

Instruction à 20 millions d'enfants et d'adolescents.

Le gouvernement soviétique n'a pas attendu qu'il y ait des locaux et du chauffage en suffisance pour ouvrir des écoles, ni assez de professeurs ayant subi toutes les épreuves pédagogiques, pour enseigner à la perfection: aussi toutes les déficiences que l'on peut encore constater dans l'organisation de l'enseignement dans le vaste pays soviétique ne font que confirmer ce qui importe: **la volonté d'instruire et d'éduquer la masse des ouvriers et paysans.**

INSTRUCTION TECHNIQUE ET SUPERIEURE

S'agit-il d'une éducation et instruction sommaire et rudimentaire? Le développement de l'instruction technique et supérieure répond à cette question:

● On compte actuellement 645 Universités et Instituts techniques contre 90 en 1914.

Ces établissements sont fréquentés par 391.000 étudiants contre 124.000 en 1914.

Les **écoles techniques** sont au nombre de 3.096 avec 747.000 élèves;

Les **écoles ouvrières** sont au nombre de 872 avec 872.000 élèves;

Les **écoles d'usines** sont au nombre de 6.000 avec 1.085.000 élèves.

C'est donc bien l'instruction à tous les degrés poussée avec une énergie déconcertante.

Sans doute, il nous intéresse de connaître toutes les faiblesses et les erreurs de l'organisation, et il serait possible d'opposer aux méthodes soviétiques quelques brillantes réalisations de notre enseignement; mais est-ce le moment d'y insister quand on se trouve devant un épanouissement aussi considérable des forces culturelles tenues en échec pendant des siècles?

LES SCIENCES

Si on se hausse enfin dans le domaine scientifique, si l'on pénètre dans les laboratoires de l'U. R. S. S., on n'est pas moins surpris des sacrifices que le gouvernement soviétique consent pour le développement de la Science.

Le professeur Boukharine, dans un article remarquable sur l'état des prospections, des recherches scientifiques et des encouragements donnés aux savants, a résumé les résultats acquis et les perspectives qui sont devant les peuples de l'U.R.S.S.

Dans une conférence donnée à la Fondation Universitaire, M. Verbaudert nous a fait connaître l'état actuel des études et laboratoires astronomiques.

Dans des articles publiés par la revue « V.O.R.S. », d'autres savants ont exposé les caractéristiques et les progrès de la Science en U.R.S.S.

Faut-il aussi rappeler ces découvertes maritimes dans les mers polaires, les secours apportés à l'expédition Nobile et des travaux scientifiques de savants soviétiques qui font leur tour du monde?

De même que l'analphabétisme est un état insupportable dans un régime qui veut élever la masse, toute négligence dans le domaine des recherches scientifiques et les hautes études devient un anachronisme.

Nous ne sommes pas à même d'indiquer avec précision le nombre et l'importance des découvertes faites par les savants soviétiques. C'est aux savants belges à nous informer sur la valeur de ces découvertes qui intéressent le monde entier.

Les grandes richesses découvertes et prospectées dans l'Union Soviétique au cours de ces dernières années sont très importantes et sont de nature à influencer le caractère fondamental de l'économie mondiale.

L'équipement moderne d'un très grand nombre de laboratoires qui s'est poursuivi au cours des années 1928-1932 ne peut manquer d'accroître le rôle important que remplit l'U.R.S.S. dans les progrès généraux de la Science.

On compte actuellement sur le territoire de l'Union 1,700 Instituts de recherches scientifiques avec 56,000 collaborateurs, c'est-à-dire que l'U.R.S.S. est devenue un vaste laboratoire et que la Science occupe une place privilégiée dans les préoccupations du régime.

Parmi ces Instituts de recherches, on compte actuellement en U.R.S.S. 150 Instituts de recherche scientifique dans la seule industrie lourde et 750 environ dans l'ensemble de l'industrie.

Dans le domaine de la force motrice, il y a 19 Instituts de recherche ; plus de 20 Instituts se consacrent aux recherches dans la métallurgie, 15 dans les mines et 38 dans l'industrie de la construction des machines.

En 1929, on comptait 20,000 travailleurs scientifiques dans toute l'Union. Il y en a plus de 50,000 à la fin de 1932.

Les Instituts de recherche agricole sont passés de 32 à 76 de 1928 à 1932.

Dans la médecine, on compte 100 Instituts spéciaux de recherche.

Le budget consacré aux recherches scientifiques est passé de 72 millions de roubles en 1929 à 258 millions de roubles en 1932.

Il faut encore souligner que les grandes entreprises agricoles sont munies de laboratoires qui ne sont pas autre chose que des Instituts de recherche, des fermes expérimentales. On en compte 1,233 sur le territoire de l'Union, dont 1,000 ont été créées depuis le 1er janvier 1930.

Parmi ces établissements, 646 stations expérimentales s'occupent de la culture des plantes ; 100 des fruits ; 79 des plantes oléagineuses ; 76 des légumes : 61 du coton ; 60 du maïs ; 60 des pommes de terre ; 45 de nouvelles cultures ; 25 du lin ; 254 de l'élevage. 26,000 travailleurs sont occupés dans ces stations.

Ce qui n'est pas moins éloquent que les chiffres, c'est le progrès réalisé dans les méthodes ; la décentralisation a constitué une de grandes réformes introduites à l'Académie des Sciences et les savants ont enfin quitté leur tour d'ivoire en visitant les usines, en allant interroger l'ouvrier et en se faisant interroger dans les centres de production.

Cette collaboration entre l'ouvrier et les plus hautes autorités scientifiques est symbolique et elle préjuge des résultats considérables que l'on peut attendre de l'activité scientifique de l'U.R.S.S. dans les prochaines années.

Pour fermer ce chapitre de l'instruction et de la Science, il est utile de souligner le caractère d'un récent décret gouvernemental qui trace les directives à suivre pour l'enseignement en général.

Ce décret, que la presse hostile a présenté comme un retour à toutes les formules occidentales, a été, comme d'habitude, faussement interprété.

Il souligne la nécessité d'étendre l'instruction générale, attache une importance plus grande aux examens et renforce l'autorité de l'instituteur. Cela revient à dire également qu'il enlève aux Comités scolaires certaines prérogatives et qu'il rompt avec des méthodes que l'expérience n'a pas toujours jugées concluantes.

Pour autant qu'il s'agisse de redresser certaines erreurs et d'extirper des procédés qui sont trop voisins de l'anarchie, le décret peut avoir cette signification d'un retour à certaines méthodes anciennes de l'instruction. Mais sa véritable portée, c'est de faire face à de nouvelles nécessités en élevant la qualité de l'enseignement et de parachever l'édifice créé au cours des années les plus difficiles.

Pour maîtriser la technique, pour assurer l'alimentation des cadres où doivent entrer chaque année des millions d'éducateurs, d'ingénieurs, de techniciens, d'ouvriers hautement qualifiés et de dirigeants dans toutes les organisations actives, pour remplir un programme d'étude jusqu'à l'âge de 17 ans, il faut introduire de nouvelles exigences dans les programmes d'instruction, coordonner les efforts et les méthodes, introduire de nouvelles disciplines de concert avec l'émulation et élever le rôle de l'instituteur et du professeur.

C'est cela que le décret vise et il n'a, au fond, qu'une signification : augmenter la qualité de l'enseignement ; créer un enseignement digne de l'édification socialiste qui se poursuit dans le champ de la production et capable de favoriser cette production.

II. - Les Œuvres d'éducation et de protection

En examinant l'état du domaine culturel, il faut considérer le but fondamental du régime soviétique vis-à-vis duquel l'enseignement à tous les degrés n'est qu'un moyen : ce but, c'est la formation d'un homme nouveau éduqué pour vivre dans un milieu où la propriété privée n'est plus la fin de tous les actes et qui, au contraire, doit constituer l'unité consciente et agissante de toutes les formes collectives d'une société mieux harmonisée.

Ce n'est pas le moment de discuter ici des qualités et des défauts de cet homme nouveau, ni de la valeur de la société dont il est appelé à faire partie. Mais dans toutes les manifestations par lesquelles cette transformation tend à s'opérer, il en est beaucoup qui répondent aux aspirations de tous les hommes et retiendront notre attention.

C'est ce que l'on peut constater dans le réseau des œuvres éducatives et de protection établies par le régime soviétique. Elles sont caractéristiques de la vie même des citoyens soviétiques et, pour suivre leur évolution, il faut en quelque sorte les cataloguer, ce qui n'est guère aisé, étant donné la péné-

Visitez l'Exposition

LA FEMME ET L'ENFANT EN U.R.S.S.

du 25 mars au 15 avril

6, RUE D'ASSAUT, 6, BRUXELLES

de 10 à 13 heures et de 15 à 19 heures

1. — Extrait du code impérial russe sur le mariage. Photos illustrant le travail et la vie des paysans de la Russie tsariste.
2. — Le mot d'ordre de Lénine sur la ménagère. Photos illustrant le travail et la vie de la femme en U.R.S.S.
3. — La femme dans l'industrie lourde, huit photos. Diagramme montrant l'accroissement du nombre des femmes dans l'industrie.
4. — La femme dans l'industrie légère en U.R.S.S., huit photos. Diagramme du travail qualifié de la femme.
5. — La femme dans les transports et l'économie communale. Onze photos montrant la femme dans les diverses branches des transports.
6. — Douze photos montrant la femme collaborant à la reconstruction socialiste de l'agriculture et à sa mécanisation.
7. — La femme des minorités nationales aux avant-postes de la lutte pour la révolution culturelle et le développement économique du pays, neuf photos. Diagramme de la participation de la femme aux organes gouvernementaux.
8. — La femme lutte pour les nouvelles formes socialistes du travail. Photo. Pourcentage des femmes travaillant « de choc ».
9. — La femme participe activement à la direction du pays, 10 photos. La femme, travailleur social. Diagramme de la participation des femmes aux élections des soviets.
- 10-11. — La femme et l'étude, de la liquidation de l'analphabétisme à l'université, vingt et une photos. Diagramme du nombre des femmes dans les universités et les écoles techniques supérieures.
12. — La protection du travail féminin. Diagramme des salaires comparés et des heures de travail dans la Russie tsariste et dans l'U.R.S.S.
13. — Le réseau de l'alimentation publique en U.R.S.S., neuf photos. Chiffres sur la croissance du nombre des fabriques, cuisines et de réfectoires publics.
14. — Le repos et la récréation des ouvrières, 10 photos. Diagramme concernant le nombre d'ouvrières qui séjournèrent gratuitement dans les maisons de repos, en 1932.
15. — Les relations de parents à enfants. Pensions alimentaires, baptêmes octobriens, neuf photos.
16. — Crèches, treize photos.
17. — Les jardins d'enfants, le régime, les études, douze photos. Chiffres des naissances et de la mortalité infantines.
18. — La polytechnisation de l'école soviétique. Les écoles nationales, treize photos.
19. — Le travail extra-scolaire avec les enfants, neuf photos. Enumération des mesures de travail extra-scolaire.
20. — Le travail des organisations de pionniers, treize photos.
21. — La lutte contre le vagabondage enfantin et le travail des maisons d'enfants, quinze photos.
22. — La femme dans l'art, dans la littérature, les collectivités féminines nationales, à l'Olympiade artistique de Moscou.
Affiches et Livres.

tration réciproque de tous ces efforts qui tendent vers le même but.

Parmi les **œuvres de protection**, on peut ranger tout l'appareil des « Assurances sociales » et toute l'organisation de la Santé publique, laquelle est dirigée par le Commissariat du Peuple à la Santé publique.

Dans l'éducation, on peut comprendre l'éducation civique, l'éducation sportive et aussi toutes les œuvres récréatives.

Cette distinction facilitera le jugement, mais elle sera parfois malaisée, la protection étant souvent inséparable de l'éducation : c'est le cas pour tout ce qui touche aux œuvres de la maternité et de l'enfance, à l'hygiène et à la médecine préventive, ainsi qu'à la protection du travail.

Dans le budget du gouvernement soviétique pour 1933, aux dépenses, on trouve les postes suivants :

I. — Education	2.153,038,000 roubles.
II. — Santé	128,362,000 »
III. — Culture physique	8,085,000 »
IV. — Protection du travail .	103,619,000 »

La majeure partie des dépenses culturelles sont comprises dans le poste « Education » et, d'autre part, les « Assurances sociales » forment une caisse spéciale dont les fonds sont gérés par l'organisation syndicale. Ce fonds des Assurances sociales doit dépasser 3 milliards de roubles.

Ces quelques chiffres nous indiquent déjà l'ampleur du développement culturel de l'Union Soviétique : ils sont aussi sensationnels que ceux qui caractérisent le développement économique. Encore ne donnent-ils pas toute la mesure de ce développement, attendu qu'il faut plus particulièrement, dans ce domaine, faire entrer en ligne de compte les initiatives et les efforts des autorités locales.

Œuvres de protection

En matière de protection comprenant les Assurances sociales, les œuvres de l'enfance et tout l'appareil de la Santé publique, nous devons nous borner à une simple énumération et à quelques chiffres.

Les œuvres de protection visent avant tout la maternité, et l'on donne à cet égard le tableau comparatif des dépenses faites dans divers pays :

Angleterre	12.75 fr. par an et par tête
Tchécoslovaquie	16.75 »
Norvège	18.— »
Hongrie	19.— »
Allemagne	24.— »
U. R. S. S.	111.— »

Les travailleuses de l'U. R. S. S. bénéficient d'un congé de huit semaines avant et après l'accouchement ; six semaines pour les employées et les paysannes. Elles reçoivent en outre une prime d'allaitement de 32 à 72 roubles pendant neuf mois.

Des crèches pour enfants ont été établies dans la plupart de usines et des clubs : il y a aussi des crèches de quartier, des crèches dans les habitations à logements multiples et dans les villages.

Pour la protection et la sécurité du travail, le fonds des Assurances sociales a dépensé 57 millions de roubles en 1931 et 170 millions de roubles en 1932.

La disparition des longues journées de travail, l'interdiction du travail des enfants, la réduction de la journée de travail à 7 heures constituent d'importantes réalisations du régime soviétique pour la protection de la santé.

Le code du travail prévoit le congé payé obligatoire de deux semaines pour tous les ouvriers syndiqués, et le travail dans les industries insalubres est réduit à 6 heures tout en faisant l'objet de mesures sanitaires particulières en faveur des travailleurs.

L'ORGANISATION DE LA SANTE PUBLIQUE

Le service de la Santé publique en U.R.S.S. a subi une telle transformation qu'il est indispensable d'énumérer ses principales réalisations.

Voici d'abord un tableau comparatif entre les années 1913 et 1927 (au dixième anniversaire) :

	1913	1927
Instituts bactériologiques ...	12	37
Laboratoires bactériologiques	29	189
Stations contre la malaria		102
Instituts Pasteur	19	50
Dispensaire antituberculeux	0	248
Dispensaires antivénériens		159
Postes et détachements anti-vénériens		144
Consultations pour enfants dans les villes	6	461
Consultations pour enfants dans les campagnes	7	268
Lits d'accouchement	5,280	12,910
Lits d'hôpitaux (non compris l'armée)	146,381	206,414
Stations de secours urgent	4	99
Postes de premier secours ...	9	1,064
Postes de secours à domicile	16	457
Etablissement de physiothérapie	4	94
Secteurs médicaux dans les campagnes		4,397

Considérons ensuite les succès de la Santé publique pendant le premier plan quinquennal.

Organisation sanitaire

	1927-1928	1931	1932
Lits pour contagieux ...	19,500	32,650	40,554
Laboratoires	189	357	575
Stations de désinfection	13	49	68
Postes de désinfection .	56	243	592
Médecins sanitaires	1,29	1,989	3,846

D'aussi rapides progrès résultent du but que s'est posé le pouvoir des Soviets, de liquider à bref délai certaines des maladies contagieuses et de réduire considérablement les autres.

Chiffres de contrôle des vaccinations en 1932

Contre la petite vérole	52,000,000
la fièvre typhoïde	8,159,000
» la scarlatine ...	2,426,000
» la diphtérie ...	2,628,000

La participation de la masse ouvrière au fonctionnement des services sanitaires se présente maintenant sous la forme de l'« inspection publique sanitaire ». Les inspecteurs sanitaires ont des ouvriers qui s'acquittent de cette fonction sans abandonner leur travail, par « cumul socialiste ». D'après des données très incomplètes, on comptait au 1er mai 1932 plus de 6.000 de ces inspecteurs sanitaires.

Hôpitaux

	1927-1928	1931	1932
Lits :			
a) dans les villes	111,095	139,594	162,366
b) dans les campagnes ...	43,590	67,908	2,009

Les prévisions du plan quinquennal sont déjà dépassées dans la quatrième année du plan. En outre, les services hospitaliers se sont sensiblement améliorés par une utilisation plus rationnelle des lits. L'augmentation est relativement plus rapide dans les campagnes que dans les villes.

Secours médicaux non hospitaliers dans les villes et les centres industriels

	1927-1928	1931	1932
Postes médicaux ...	9,823	19,885	22,610
Postes sanitaires ...	1,120(1)	1,775 (2)	3,980
Médecins se rendant à domicile ...	1,330	2,801	3,582

Il faut noter la multiplication des postes sanitaires dans les entreprises. La conservation du personnel occupé, la diminution des journées de maladie, de la morbidité et du traumatisme est obtenue, avec le large concours des organisations ouvrières, par l'assainissement des conditions de travail, la rationalisation des processus de production et l'adoption de diverses mesures sanitaires.

Ces postes sanitaires d'usines font aussi un grand travail prophylactique. D'après la statistique des assurances, la morbidité des ouvriers soviétiques est caractérisée comme suit :

1925-1926 ...	891
1929	875
1930	83
1931	812
1932	730

Le tableau suivant montre la diminution de la tuberculose parmi les ouvriers.

Dans neuf branches d'industrie de la région mos-

(1) Y compris les transports.

(2) Non compris les transports.

covite, les journées perdues pour tuberculose de toutes formes par 100 ouvriers ont diminué comme suit :

	1925	1928	1931
Cas ...	8,9	4,2	2,3
Journées ...	270	150	62

Dans les branches principales d'industrie, presque toutes les entreprises ont leur poste sanitaire.

Les rapides progrès des sovkhoz et de la collectivisation ont accéléré le développement des services sanitaires et médicaux dans les campagnes :

Services médicaux dans le secteur agricole

	1927-1928	1931	1932
Lits ...	43,590	63,440	82,009
Secteurs médicaux	4,667	6,012	7,962

Mais la vitesse d'accroissement est plus rapide encore, absolument exceptionnelle, non seulement en fait de santé publique, mais pour l'ensemble de la pratique soviétique, en ce qui concerne les crèches, permanente ou saisonnières :

Crèches (en milliers)

	1927-28	1931	1932
Lits dans les villes ...	34,0	128,7	263,1
Dans les campagnes :			
a) permanents ...	2,5	102,8	329,4
b) saisonniers ...	100,5	1,426,3	3,501,0

L'extension de la main-d'œuvre féminine dans l'industrie et la collectivisation générale de l'agriculture ont suscité un grand besoin de crèches. Seule la collaboration des organisations publiques et surtout des femmes, a permis de le satisfaire. Nous avons déjà noté que, dans l'U.R.S.S., tout le système de l'édification socialiste est un puissant facteur d'assainissement. Cette thèse est illustrée par l'augmentation du nombre des lits de crèches depuis la collectivisation :

Le nombre des lits réservés aux enfants des campagnes a passé de 5,800 en 1927-1928 à 13,315 en 1931 et a atteint 23,540 en 1932. Pour les mêmes années, nous avons 1,730, 2,166 et 3,223 médecins.

Avant Octobre, les stations de cure étaient absolument inaccessibles aux ouvriers et paysans. Le pouvoir des Soviets a mis ce mode de traitement à la disposition des travailleurs. Chaque année augmente le nombre des lits des sanatoriums et celui des malades desservis :

Stations de cure**Lits de sanatoriums dans les stations de cure :**

	1928	1932-33	1931	1932
a) d'intérêt national	11,277	13,500	18,250	21,431
b) local ...	3,87	13,336	14,763	17,580

Le réseau des pharmacies a été entièrement reconstruit sur une nouvelle base technique. Dans les grands centres ont été fondées des fabriques de médicaments. La R. S. F. S. R. possédait en 1927-1928 1,644 pharmacies : en 1931, 3,047 et en 1932, 3,822.

Le rapide et large développement du réseau médical et sanitaire exige un nombreux personnel de médecins et auxiliaires. En 1927-1928, il n'existait que 16 écoles de médecine avec 14,750 étudiants. Au 15 avril 1932, il y en a déjà 27, comprenant 96 Facultés (40 de médecine curative et prophylactique, 4 de stomatologie, 23 de protection de la maternité et de l'enfance, 23 d'hygiène sanitaire, 4 de pharmacie, 2 de culture physique). Le nombre des étudiants atteint 31,000. Le réseau des techniciens médicaux et pharmaceutiques a passé de 71 en 1928 à 140 en 1932 et celui des étudiants de 18,500 à 51,000, près de trois fois plus. Les cours de perfectionnement se sont multipliés : en 1932 seulement ils desserviront près de 20 p.c. des médecins.

Le service médical se développe rapidement dans les républiques nationales. Les indices sont même supérieurs ici à ceux qui concernent l'ensemble de la R. S. F. S. R.

Œuvres éducatives et récréatives

L'ÉDUCATION PRÉ-SCOLAIRE

L'éducation pré-scolaire était à peine existante sous l'ancien régime. Le nouveau régime fit de grands efforts pour l'établissement d'un programme d'éducation des jeunes enfants qui s'étendit à 200,000 bénéficiaires vers 1922. En 1928, ce nombre s'éleva à 400,000, et en 1932 plus d'un million d'enfants reçoivent l'éducation dans les institutions d'État.

L'U.R.S.S. serait à la veille de rendre l'éducation pré-scolaire à tout le pays.

L'éducation des femmes, des paysans, des peuples arriérés ; la rééducation des enfants abandonnés, les œuvres de consultation si variées sont, avec l'éducation pré-scolaire, les principaux aspects d'une œuvre éducative générale.

Nous nous bornerons à les citer, attendu que leur importance se reflète dans l'œuvre du Commissariat de la Santé Publique, sur laquelle nous avons insisté d'autre part.

ŒUVRES RECRÉATIVES

Dans le domaine récréatif, intimement lié à l'œuvre de l'éducation générale, rentrent toutes les productions littéraires et artistiques qui sont mises à la portée des larges masses dans l'Union Soviétique plus systématiquement que dans n'importe quel autre pays.

À ces manifestations de caractère artistique, il faut ajouter les œuvres récréatives qui sont en plein développement :

- La Radiophonie ;
- Les Sports ;
- Le Tourisme ;
- Les Clubs ;
- Les Parcs de Culture.

Nous en dirons quelques mots afin que notre attention soit mieux appelée sur leur évolution à l'avenir, car il n'est pas possible, dans le cadre de cette revue, de souligner toutes les caractéristiques de l'activité récréative des peuples de l'U. R. S. S.

RADIOPHONIE

Le développement des stations d'émission et de réception radiographiques en U. R. S. S. apporte également un témoignage de l'effort culturel de l'Union Soviétique.

Au 31 décembre 1932, il y avait en U. R. S. S. : 59 stations d'émission d'une puissance de 1,498 kilowatts : 2,995 stations de relais et 1,701,320 appareils de réception enregistrés, dont 1,160,000 appareils à valves.

En 1933 sera mise en activité la station de Moscou de 500 kilowatt., ainsi que sept nouvelles stations seront construites, notamment à Min'k et à Kiev (100 kilowatt chacune). Ces nouvelles installations comprennent aussi une station de 1 kilowatt pour transmission d'ondes ultra-courtes à Moscou.

LES SPORTS

Plus de 3 millions de citoyens soviétiques s'adonnent actuellement à la pratique systématique des sports sous toutes ses formes. Il y a eu des Spartakiades en 1928, et une manifestation internationale est convoquée à Moscou pour 1934.

La production du matériel sportif s'est considérablement développée dans l'Union et, au cours de 1932, on a fabriqué dans les usines soviétiques pour 220 millions de roubles d'objets portant sur 300 articles différents, parmi lesquels :

- 845,000 paires de skis ;
- 600,000 paires de patins ;
- 40,000 raquettes de tennis ;
- 5 millions de paires de chaussures de sport.

Cette statistique montre dans quelles directions se porte la jeunesse sportive de l'Union des Soviets et, en réalité, tous les sports sont pratiqués en U. R. S. S.

LE TOURISME

Le tourisme a pris un développement extraordinaire en ces dernières années, et c'est déjà par millions qu'on compte les citoyens soviétiques qui explorent l'immense pays.

La Société du Tourisme Prolétarien centralise toute cette activité touristique et son organisation s'étend à tous les centres importants de l'U.R.S.S.

De nombreuses publications touristiques apportent tout l'enseignement éducatif aux excursionnistes qui sont également familiarisés avec les buts et les réalités de la construction du Socialisme.

LES CLUBS ET LES PARCS DE CULTURE

Les Clubs et les Parcs de Culture sont des formes éducatives-récréatives créées en U.R.S.S. par le nouveau régime et spécialement adaptées à la formation du citoyen socialiste.

Le Club est le centre éducatif par excellence et rassemble toutes les formes de la culture : on les compte par milliers : club d'usine, club de quartier, club professionnel, club militaire et club de village ou de Kolkhoz.

Dans les villes, ils comprennent généralement : théâtre, cinéma, bibliothèque, salle de conférences, salle de gymnastique, salles de cours, de réunion, de lecture et de jeux, restaurant, garderie d'enfants et poste de secours ; certains possèdent également un musée.

Les Parcs de Culture, dont le type a été si heureusement conçu à Moscou et qui offre un terrain complet pour les sports et les jeux récréatif en plein air, se multiplient rapidement et les centres les plus importants en sont dotés actuellement.

III. - La Littérature et les Arts

La Littérature et les Arts sont fortement influencés par l'état de développement de l'éducation et de l'instruction publique. Les progrès réalisés dans ce dernier domaine constituent la meilleure assurance pour l'épanouissement des Arts en Russie Soviétique.

Le théâtre, par exemple, a été spécialement encouragé par le nouveau régime et il suffit, pour s'en convaincre, de rappeler son état florissant bien avant que fut entamé le premier plan quinquennal.

Notre but n'est pas d'analyser ici le contenu et les caractères des valeurs artistiques et littéraires produites en U.R.S.S. ; c'est l'affaire de nos critiques et de nos membres artistes et écrivains. Mais nous avons à indiquer l'importance et la nature des manifestations artistiques en dénombrant le matériel et les encouragements que le régime met à la disposition de l'artiste et du peuple.

Auparavant, quelques considérations générales mettront en évidence le caractère de l'Art soviétique en général, l'importance qu'y attache le gouvernement et les voies dans lesquelles on compte assurer son épanouissement.

« *L'Art appartient au Peuple : il doit pousser ses racines au plus profond des masses laborieuses* ».

Ces paroles sont de Lénine, et chacun sait ce qu'elles signifient pour ceux qui se sont donné la tâche d'accomplir ses volontés.

En fait, on a créé en U.R.S.S. des organisations qui ont pour mission de pousser ces racines au plus profond des masses laborieuses et qui, en même temps, agissent sur l'Art et sur les artistes auxquels elles suggèrent de nouvelles formes artistiques.

E. Ettinhof, sous-directeur de la Section des Arts au Commissariat du Peuple pour l'Instruction publique, nous renseigne plus complètement sur cette activité. Il écrit :

L'art en Russie soviétique est fortement influencé

par le développement spontané de l'activité des masses, laquelle engendre la création de nouvelles formes de l'art où le spectateur passif se transforme en un participant et créateur actif de l'art.

En 1929-30, les cercles artistiques étaient au nombre de 66,000 dans les campagnes avec 1,100,000 participants et 30,000 dans les villes avec 579,000 participants. En 1931, il y avait 106,000 cercles de campagne avec 2 millions de membres et 50,000 dans les villes avec 814,000 participants.

Les membres des cercles théâtraux et musicaux, qui sont surtout organisés par les jeunesses, dépassent actuellement 5 millions et leur activité s'est étendue à la littérature. Cela veut dire que le cadre des écrivains débutants s'est enrichi de milliers d'ouvriers et de paysans.

Et quant aux objections que soulève l'organisation planifiée des activités de l'U.R.S.S. qui s'étend aussi à l'Art, l'auteur expose que :

Le plan quinquennal de développement des arts ne se propose pas de provoquer la naissance des génies, mais de tracer un plan basé sur l'expérience des années précédentes afin de donner satisfaction aux besoins des larges masses de la population dans les domaines les plus importants de l'art, tels que le développement des théâtres et de la production cinématographique, l'organisation de cercles artistiques et le développement des belles lettres, la préparation de nouveaux cadres de travailleurs artistiques pour toutes les branches de l'art : régisseurs de théâtres, acteurs, peintres, décorateurs, musiciens et professeurs spécialistes.

Aux questions :

Les travailleurs artistiques doivent-ils favoriser, par leur travail, le développement des goûts artistiques de leur public des théâtres, des cinémas, des concerts, des expositions ?

Doivent-ils aider le public à se familiariser avec les ouvrages classiques des maîtres de l'art international, avec les meilleurs chefs-d'œuvres de la création artistique ?

Doivent-ils procurer un repos agréable aux travailleurs et tendre à élever, par l'art, le niveau culturel des masses ?

Nous répondons affirmativement, dit-il. Chaque forme de l'art doit, par ses propres moyens, servir à tous ces buts et aider au développement de la conscience des masses, au relèvement de leur volonté, de leur esprit, de leur enthousiasme, pour l'œuvre de grande transformation sociale qui s'accomplit en U.R.S.S.

Toutes les formes de l'art qui existaient jusqu'ici ont le même droit au développement, de même que toutes les formes nouvelles et les genres nouveaux qui apparaissent. L'aide la plus grande de l'Etat doit être accordée aux genres et aux formes qui correspondent le mieux aux tâches historiques de notre époque et qui sont le plus répandus dans les masses.

LE THEATRE

Le développement du théâtre soviétique est caractérisé par les chiffres suivants :

En 1930, on a compté **30 millions** d'entrées dans les théâtres soviétiques.

En 1932, le recensement fait par « Rabis » (Association des Artistes et Acteur.) fixe ce nombre à **70 millions**.

Il y a en U.R.S.S. : 391 théâtres permanents ;
150 théâtres de club dans les villes ;

1,020 Maisons de Culture et quelques milliers de Maisons de Spectacles dans les campagnes et les centres industriels en formation.

Sous le régime tsariste, on comptait : 145 théâtres : 334 clubs militaires et de nobles.

Le Théâtre soviétique, en 1932, comptait :

424 troupes professionnelles, contre 392 en 1931 : elles jouèrent dans 391 théâtre, et 304 clubs.

Quant à la valeur des spectacles, à ses caractéristiques, elles sont mises en évidence dans de nombreux articles que les intéressés peuvent consulter au siège de notre Société. Nous avons d'ailleurs en Belgique un critique qui fait autorité dans ce domaine : M. Camille Poupeye. Il a suivi pas à pas l'évolution théâtrale de l'Union Soviétique et en a donné des relations aussi complètes qu'intéressantes, notamment à l'occasion du passage de la troupe du Théâtre Kamerny à Bruxelles.

Des fêtes dites « théâtrales » sont organisées cette année même à Moscou (1-15 juin) et dès le 4 juillet 1930 un congrès des travailleurs des Arts de toutes les nationalités de l'Union se tenait à Moscou sous le nom d'Olympiade des Théâtres et des Arts des Peuples de l'U.R.S.S.

La grande prospérité du théâtre soviétique est un fait hors de discussion.

LE CINEMA

Le nombre des cinémas recensés en U.R.S.S. en 1932 est de :

32,000, contre 7,250 en 1927.

Le Tadjikistan compte **180** cinémas ;

Le Turkmenistan **230** ;

L'Uzbekistan **405**.

Chacun des adultes de la R.S.F.S.R. a vu en 1932 une moyenne de 10 projections ;

21 dans les villes ;

7 dans les villages.

On compte arriver à une moyenne de 48 projections à la fin du deuxième plan quinquennal.

Il y a 14 studios dans l'Union.

On projette la construction prochaine de 810 cinémas dans les villes de la R.S.F.S.R. et 310 dans les districts ruraux.

Durant le premier plan quinquennal, on a construit en U.R.S.S. 40,000 appareils de projection.

Le premier appareil de projection fut construit en 1923. En 1930, 5,538 appareils sont sortis des usines soviétiques ; en 1931, 10,394. En 1933, le programme prévoit 30,000 appareils.

La valeur de production était de 5 millions de roubles en 1929 et 30 millions en 1932.

On connaît à l'étranger la valeur de la production soviétique.

« Le Cuirassé Potemkine », « La Ligne Générale », « La Mère », « La Tempête sur l'Asie », « Le Chemin de la Vie » ont fait le tour du monde. Ces films passent, à juste titre, pour des chefs-d'œuvre cinématographiques.

Des documentaires comme le « Turksib » et le voyage du « Krassine » ne sont que des types d'une longue liste de films documentaires auxquels le pouvoir soviétique attache une grande importance.

Depuis 1930, il existe à Moscou un Institut Scientifique du Cinéma et de la Photographie, où se recherche la solution de tous les problèmes techniques posés par l'Art cinématographique.

On y poursuit notamment de l'expérience, au sujet de la télévision et on a commencé à produire des films en vue de leur transmission à domicile par la Radio.

Comme art et comme industrie, la production cinématographique subit de constantes transformations, mais c'est une des activités soviétiques parmi les plus connues et les moins discutées à l'étranger. Nous n'insisterons pas ici sur son importance et sa valeur.

LA MUSIQUE

Au début de l'année dernière, les critiques soviétiques constataient le grand essor qualitatif et quantitatif de l'art musical en U. R. S. S. ; mais il est encore en retard sur les exigences des travailleurs, exigences qui croissent à une vitesse encore plus accélérée.

On demande au théâtre musical de donner des œuvres capables d'émouvoir le spectateur ouvrier par un sujet moderne et par une musique répondant à l'actualité.

Aux organisations symphoniques on demande des symphonies reflétant les grands mouvements qui se produisent actuellement dans la conscience des masses.

En matière d'organisation de concerts, il faut signaler la création du groupement musical **Gometz**, qui est chargé de la direction des auditions musicales dans le répertoire des concerts et contrôle l'exécution.

Une des sections autonomes de **Gometz** est la Philharmonique de Moscou, qui donne tous les cinq jours quatre concert symphoniques, dont deux dans les clubs ouvriers de quartier.

Les chefs d'orchestre sont V. Souk ; N. Golovanov ; L. Steinberg ; N. Orlov ; A. Melek-Pachaev, jeune artiste de 26 ans ; G. Hambourg ; V. Chirinski.

Il y a quelques mois, les compositeurs soviétiques de toute tendance se sont groupés en une seule Association de tous les compositeurs et musiciens adoptant la plateforme du pouvoir des Soviets.

La direction du nouvel organisme est assurée par : Arkadiev, président ; Gorodinski, secrétaire scien-

tifique : S. Boiarski, S. Feinberg, Ippolitov-Ivanov, V. Chekhter, A. Alexandrov, A. Krein, B. Chébaline, P. Weiss, B. Bely, S. Chatski, B. Pehibychovski, R. Glière, A. Gediké, K. Iroumnov, D. Chagorodki.

L'Association organise des soirées d'œuvres nouvelles, des conférences, des rencontres entre les théoriciens de la musique et les représentants des autres arts, des séminaires pour la technique de la composition, l'étude des œuvres occidentales modernes, etc...

L'Association attache un grand intérêt à cette dernière étude et compte établir, avec l'aide de V.O.K.S., des relations étroites avec les musiciens étrangers par voie de correspondance, d'échanges et de voyages (invitation de musiciens étrangers dans l'U.R.S.S.) et aussi de compositeurs soviétiques en mission à l'étranger.

LA PEINTURE

Pour caractériser l'état de la peinture en U. R. S. S., nous empruntons quelques appréciations qui ont été émises par la presse italienne, à l'occasion de la participation des artistes soviétiques à la XVIII^e Exposition Internationale de Venise, clôturée le 1^{er} novembre 1932.

Cinquante peintres soviétiques, parmi lesquels Sterenberg, Kouznetsov, Kintchalovski, Roïdsvenski, Al. Deinéka, André Gontcharov, Constantin Vialov, Catherine Zernova, Medliar (Ukraine), Padalka (Ukraine), Kassian (Ukraine), Iradkine (Ukraine), ont exposé 229 ouvrages, dont 134 tableaux, 12 sculptures et 83 feuilles de graphiques.

La place d'honneur était tenue par Pierre Kontchalovski (exposant 14 grandes toiles), qui fait partie de la génération aînée des peintres soviétiques.

Parmi les jeunes, la première place appartient à Deinéka, qui exposait, à côté de l'épisode dramatique « La Guerre », son grand tableau « Les Ouvrières du Textile ». Catherine Zernova se rapproche de Deinéka.

Les Russes, écrit le « Corriere Padano », nous montrent peu de paysages, de natures mortes, de fastidieuses compositions du Nu. La plupart des peintures ont emprunté leurs sujets à la vie moderne, au travail d'usine.

Nous trouvons chez Kouznetsov des toiles pleines de lumière, d'une tonalité brillante, d'une vision nette, d'une facture simple, comme par exemple « La Vie des Pâtres », « Les Derricks pétroliers de Bakou », où choses et gens paraissent déformés avec une licence purement parisienne.

Dans sa « Guerre », Deinéka tend avant tout au pathétique tragique. Quatre figures lui ont suffi pour créer la synthèse réelle de la lutte et de la mort.

C'est la « peinture forte » qui caractérise surtout l'art de Bartolomeï Pimenov est bien typique dans sa « Laiterie d'Etat ».

La section graphique est infiniment intéressante : c'est une des meilleures de l'Exposition vénitienne (« Gazzetta del Popolo »). Les femmes occupent une

place d'honneur à cette exposition : Olga Yanovskaïa, Serapimha Rianguina, Catherine Zernova, Sarah Lebedeva, Marie Ryndziounskaïa.

Et la critique italienne souligne la tendance à l'idéal de l'art soviétique saturé des sujets de la grande éducation socialiste. C'est à cela que l'art soviétique doit sa nouveauté et sa grande valeur artistique.

Ces quelques notes nous permettront de revenir plus tard à l'évolution de la peinture depuis la Révolution et de suivre plus facilement les manifestations artistiques dans un domaine, dont les caractéristiques nous ont beaucoup échappé jusqu'à présent.

L'ARCHITECTURE

Dans ce pays du plan où on construit des villes entières, des usines par centaines et des habitations par dizaines de mille chaque année, la Science et l'Art de l'architecte ont un champ d'action illimité.

C'est le régime soviétique, l'édification d'une société socialiste qui a créé ce champ d'action et offre ces perspectives inconnues à ce jour.

Toutes les discussions au point de vue de l'art architectural ancien, bourgeois, occidental, prolétarien sont en cours et l'influence des architectes aux conceptions modernes, tel L. Corbusier, le concours apporté en U.R.S.S. par des architectes renommés du monde entier, prouvent que tous les problèmes sont largement posés dans l'Union Soviétique comme ils ne peuvent l'être nulle part ailleurs.

Enfin, disons encore que le prochain congrès international des Architectes Urbanistes se tiendra à Moscou au mois de juin prochain, et les Belges y seront nombreux.

LA LITTÉRATURE

On ne peut pas séparer la littérature en U.R.S.S. de la production livresque en général ni de la presse et, dans cet ensemble, les résultats sont imposants.

S'il s'agit de mettre en évidence l'état de la littérature soviétique et des belles lettres, il faut bien reconnaître que même dans ce domaine restreint, on enregistre d'importantes conquêtes malgré une évolution qui a longtemps confronté divers courants et empêché un essor encore plus considérable de la littérature.

C'est dans le feu de la guerre civile, dans la lutte contre les anciennes survivances, dans l'effort déployé pour construire les bases de l'édification socialiste, et aussi par les appels du maître littérateur Maxime Gorki, que la nouvelle littérature soviétique s'est forgée et qu'elle a donné des noms, en même temps qu'un caractère prolétarien débarrassé des outrances et d'hypocrisie.

Les écrivains soviétiques sont aujourd'hui réunis en une seule Association et ils ont conquis ainsi les meilleures victoires sur eux-mêmes.

Nous ne citons d'ailleurs ici que pour mémoire l'important domaine de la littérature. Le monde

occidental est très attentif à la production littéraire soviétique et cette activité a fait l'objet de nombreux articles de journaux et de revues. Ce n'est pas la moins connue du public.

LES MUSEES DE L'U. R. S. S.

Les musées sont avant tout un moyen d'éducation et d'enseignement.

« Il n'y a pas de méthode d'enseignement qui égale le musée comme force et puissance de persuasion », dit le professeur Petrov, et il ajoute :

« Le musée doit être le reflet vit et politiquement net de l'idéologie de classe du prolétariat. »

On envisage en U.R.S.S. « le travail et le rendement scientifique du musée » avec tout un programme de conceptions et de tâches concrètes qui ont été exposées par le professeur Petrov (Bulletin V.O.K.S. 10-12-1931).

Cela permet de constater toute l'attention dont les musées sont l'objet en U.R.S.S., et quelques chiffres viennent attester de l'intérêt que la population porte à cette forme d'éducation.

Le nombre de visiteurs a été relevé comme suit pour :

	1921	1928	1930
L'Ermitage	20,322	225,188	341,358
Musée Russe de Leningrad	351,124	201,784	231,769
Galerie Tetriakov	130,350	253,902	348,564
Musée Historique de Moscou	71,312	156,472	

En 1928-1929, les musées de la R.S.F.S.R. ont reçu le nombre de visiteurs suivants :

Musées centraux	2,595,000
Musées régionaux	8,343,000

Les étrangers qui ont visité l'U.R.S.S. ont toujours fait l'éloge des musées soviétiques, tant sous le rapport de leur riche contenu que des soins dont on entoure leur conservation. Les nombreux articles publiés dans la revue V.O.K.S. nous permettent de saisir toute l'importance que le gouvernement de l'U. R. S. S. attache à ces manifestations d'art et d'éducation et le rôle qu'ils sont appelés à jouer dans le développement culturel de l'Union Soviétique.

LE LIVRE, LA PRESSE ET LES ARTS GRAPHIQUES

C'est dans le domaine de la presse, du journal et du livre que l'on peut le mieux mesurer l'effort culturel général de l'Union Soviétique, et pour le mettre en évidence, on peut se borner à citer des chiffres :

En 1931, il y avait en U. R. S. S. 1,400 journaux contre 605 en 1928, dont 44 journaux centraux, 130 journaux des Républiques fédérées et autant d'organes régionaux ainsi que 1,000 organes locaux avec un tirage de 5 millions d'exemplaires.

En janvier 1932, on comptait en outre 1,200 journaux d'usines tirant 2 millions d'exemplaires, et 460 journaux de Kolkhoz et de Sovkhoz.

Il n'y a pas seulement des journaux d'usines, mais des journaux d'ateliers et de brigades de choc.

En 1926, la dépense moyenne pour les journaux par tête d'habitant était de 70 kopeks (2 r. 70 dans les villes et 12 k. à la campagne) ; en 1930, elle était de 1 r. 30 (4 r. 20 pour la ville et 41 k. pour la campagne).

Le tirage des journaux atteignait 8,800,000 exemplaires en 1928 ; 30,800,000 exemplaires en 1931, et 40 millions en 1932.

Les journaux sont publiés en 76 langues différentes.

La presse soviétique est assistée de deux millions de correspondants ouvriers.

Le chiffre d'affaires de la librairie soviétique est représenté par les données suivantes :

En millions de roubles	1930	1931
Livres	250	270
Périodiques ...	50	60
Journaux	120	180

En 1929, il a été imprimé en U. R. S. S. 400 millions de volumes (aux États-Unis 210 millions). En 1930, 600 millions de volumes.

En présence d'un tel développement de la Presse et du Livre, il est à peine besoin d'insister sur l'activité qui règne dans le domaine des arts graphiques.

La preuve la plus évidente que l'activité culturelle de l'U.R.S.S. dépasse les réalisations atteintes dans le domaine économique, c'est que toute cette activité ne répond pas encore aux besoins d'une population radicalement transformée et que son développement est constamment handicapé par une insuffisance de matières premières, de la production du papier notamment.

Aspects culturels divers

Pour compléter la revue des activités culturelles de l'U.R.S.S., il est indispensable de signaler les manifestations qui sont particulières au pays des Soviets.

C'est tout d'abord la vie des minorités nationales et le travail culturel qui se poursuit dans l'Armée rouge.

Il faut aussi mentionner spécialement l'émancipation de la femme, la participation de l'U.R.S.S. dans les manifestations internationales et l'établissement de rapports culturels avec l'étranger.

LA CULTURE NATIONALE DES MINORITES

L'œuvre culturelle de l'U.R.S.S. présente encore cet aspect unique et important : favoriser le développement des minorités nationales, qui sont au nombre de 90 et utilisent plus de 70 langues différentes.

L'Ukraine, la Russie Blanche, la Transcaucasie sont parmi les plus importantes, et leur gouvernement poursuivent un développement culturel propre.

Les fondements de l'éducation, les directives de l'instruction sont partout les mêmes, mais chacun des peuples de l'U.R.S.S. poursuit également son développement culturel national.

Le théâtre, la musique, la littérature ont leurs caractères nationaux et s'inspirent de toutes les considérations historiques particulières.

Certains peuples de l'U.R.S.S. étaient parmi les plus arriérés de l'Europe et de l'Asie, et c'est envers eux que la sollicitude du régime fut la plus grande. Ils ont été véritablement appelés à la civilisation au cours des dernières années, et les résultats des efforts qui furent déployés sont particulièrement importants.

De nouveaux foyers de culture ont été fondés en Asie Centrale, en Extrême-Orient, dans les régions polaires et dans des régions à peine accessibles. C'est pour le régime soviétique un grand mérite.

RELATIONS AVEC L'ÉTRANGER

L'U.R.S.S. s'efforce de réduire les invitations individuelles pour augmenter la part des relations systématiques avec les organisations publiques ou gouvernementales étrangères. C'est ainsi que fut signé un contrat avec la « Deutsche Kunsts Gesellschaft », de Berlin. Le directeur de cette société, Mikhoels, et le musicien V. Vogel ont conclu cet accord.

Les compositeurs modernes russes les plus appréciés à l'étranger sont : Miackovski, Krein, Feinberg, Chestakovitch, Knipper, Chebaline, Mossolov. Parmi les compositeurs prolétariens : Davidenko, Bely, Tchemberdji, Koval et Chekhter.

L'U.R.S.S., dans ces toutes dernières années, a reçu la visite du chef d'orchestre américain L. Stokovski ; du compositeur allemand H. Eisler ; des chefs d'orchestres japonais Hidemaro Konoé et Kossak Yamada ; des compositeurs A. Casella, P. Hindemith, B. Bartok ; d'un groupe de musiciens de chambre dirigé par l'Américain S. Coolidge, qui comprenait le « Quatuor Rouge » de Budapest et la pianiste Emma Lubbeke, de Francfort. L'exécution révéla, dit le président de V.O.K.S., que les compositeurs soviétiques et occidentaux suivent des voies bien différentes.

De nombreux savants, professeurs, littérateurs et hommes politiques ont visité l'U.R.S.S. en touristes ou pour participer à des congrès internationaux.

Il est intéressant pour notre Société de noter les impressions que ces voyageurs rapportent de leur séjour en U.R.S.S.

Bornons-nous à dire qu'elles sont généralement favorables et, qu'ici encore, ces opinions justifient l'œuvre de rapprochement avec l'Union Soviétique.

Enfin, l'U.R.S.S. envoie dans tous les pays du monde les représentants de la science soviétique et établit ainsi les échanges internationaux que tous les amis de la Paix souhaitent de voir se développer.

L'œuvre de paix du gouvernement de l'Union Soviétique est apparue avec plus de netteté au cours de l'année écoulée, et c'est avec raison que les intellectuels soviétiques demandent aux intellectuels du monde entier d'appuyer ces efforts pour le maintien de la paix.

Certaines manifestations qui se produisent parmi les intellectuels de l'U.R.S.S. doivent également être mentionnées dans cette revue.

C'est ainsi que le VI^e Congrès Mendeleev comprenant plus de 3,000 délégués chimistes de l'U.R.S.S. a adressé un appel aux chimistes du monde entier.

Cet appel dénonce les dangers de guerre plus clairs et plus graves que ceux de 1914 et insiste sur l'emploi des plus puissants instruments de la science et de la technique.

L'appel oppose au régime capitaliste avec son chaos et son anarchie l'essor de l'U.R.S.S., les bienfaits du socialisme la ferme politique de paix pratiquée par le gouvernement soviétique.

Il salue le Congrès d'Amsterdam, dénonce l'hypocrisie de la phraséologie pacifiste et invite les chimistes du monde entier à s'opposer aux préparatifs de guerre et à ne pas permettre que la Chimie, instrument de progrès, puisse servir à détruire la vie, le travail et les conquêtes de la civilisation.

L'Académie des Sciences, à l'occasion du XV^e Anniversaire de la Révolution d'Octobre a manifesté sa solidarité avec tous les travailleurs manuels de l'U.R.S.S. et constate avec fierté que le pays est l'ossature du nouveau monde socialiste.

Elle invite les savants, hommes de science et techniciens du monde entier à défendre l'U.R.S.S. et à combattre la réaction morale qui pèse sur les pays du capital.

Conclusions

Après cette courte revue des forces culturelles de l'U.R.S.S., on doit conclure que le nouveau régime ne néglige aucun effort pour élever le niveau intellectuel et culturel des masses ouvrières et paysannes de l'Union.

Sans aucun doute, ces efforts et les sacrifices qu'ils entraînent sont plus grands que dans n'importe quelle autre nation, et les résultats acquis dans ce pays jadis si arriéré, autant que les perspectives de son développement, nous obligent à suivre l'évolution culturelle de l'U.R.S.S. avec sympathie et avec la plus grande attention.

L'effort culturel réalisé au cours de la période du premier plan quinquennal semble avoir opéré une fusion définitive entre tous les savants, artistes et intellectuels encore hésitants, qui avaient grandi sous l'ancien régime, et le pouvoir des Soviets poursuivant l'émancipation complète des ouvriers et des paysans.

Il est désormais certain qu'il y a une large place, une place illimitée, pour l'intellectuel en régime soviétique, et que sa destinée ne sera aucunement gênée ni par l'accès à l'instruction de toute la classe ouvrière et paysanne, ni par l'accès à l'enseignement supérieur, aux travaux de recherches scientifiques, à la culture la plus élevée, de millions de travailleurs.

ici, dans ces conditions, nous avons encore besoin de justifier notre œuvre de rapprochement avec l'U.R.S.S., invoquons — et ce sera pour terminer cette

LETTRÉ DE ROUMANIE

parue dans l'« Indépendance Belge » du 1^{er} février 1933, intitulée

Où l'instruction devient danger social

et signée Michel Constantinenco :

Encore jeune dans sa nouvelle formation, la Roumanie suit le progrès d'un pas incertain et se soumet avec nonchalance à la civilisation occidentale. D'une richesse naturelle immense et d'une originalité poétique inspiratrice, objet de maux sans remède, elle se trouve aujourd'hui même à la veille de la faillite. Etre léger, rêveur et sentimental, doué par la nature d'une intelligence vive, le Roumain se laisse trop souvent bercer au son des mélodies agréables et romantiques, à la « douce far niente ». Le paysan, indiscutable piédestal et seul moyen de production, généralise cette évidence. Devenu propriétaire à la suite du décret-loi du 19 mars 1918, sous le gouvernement Brătianu, une fois sa consommation personnelle et quelques petites réserves assurées, il se repose tranquillement à l'ombre de son grenier ; paresseux et insouciant, il travaille en égoïste, loin de comprendre l'obligation qu'il a contractée envers la société et l'Etat.

D'esprit très peu commercial, il se prête avec difficulté aux transactions, sans se rendre compte du terrible préjudice qu'il subit et de la dégradation catastrophique qu'il entraîne. Son fils, avide d'instruction, et dans l'espoir d'une belle carrière, abandonne tout jeune sa terre natale ; sans remords, il laisse derrière lui les derniers débris des anciens principes. L'engrenage de la faculté le prend dans son tourbillon et infiltre en ce cerveau, encore inexpérimenté, le germe de la politique qui se propage d'une façon démesurée du professeur aux élèves. Scandales, bagarres, batailles, discours sans fin, loin du principe de la morale et de l'éducation, il arrive un jour à voir son premier désir réalisé.

Les facultés roumaines renvoient chaque année, avec une régularité mathématique, environ 25,000 jeunes gens, pourvus des différents diplômes ; ces déchets sont obligés dès le lendemain, au prix d'efforts surhumains, de subvenir à leurs

obligations et à leur nourriture quotidienne. La majorité, des avocats (environ 8,000), comme partout ailleurs, ont réduits à rechercher un client probable ou un vulgaire assassin qui leur permettra de se faire valoir devant une cour d'assises, sinon ils resteront, comme tant d'autres, avocats sans cause et sans le sou. Il ne leur reste que le seul espoir et la maigre ressource de s'inscrire dans un parti politique et de faire une opposition systématique.

Les professeurs (environ 6,000) font de leur apostolat un moyen de propagande et inculquent aux futurs élèves leurs idées politiques. Pourtant les places sont rares et, faute de mieux, les nouveaux venus se contenteront d'un petit emploi quelconque, ou danseront devant le buffet en regrettant cette belle campagne, berceau de leur enfance, d'où ils sont sortis ignorants, mais heureux.

Les médecins (environ 4,500) ne font pas exception à la règle. Ils s'inscrivent aussi dans les différents partis en attendant — et peut-être avec le secret espoir qu'une peste s'abatte sur le pays — un moyen plus propice à satisfaire leurs exigences.

Les séminaires roumains fabriquent tous les ans environ 3,000 curés, métier productif, où la doctrine du Christ est transformée en commerce ; propagandistes respectés dans les villages où, parmi les paysans, ils sont les porte-voix d'un parti quelconque au pouvoir ou dans l'opposition.

Voilà où l'instruction devient une tare et où la surproduction des intellectuels tourne à la gangrène sans remède. La politique, cause essentielle de cette décadence latente, se propage comme une maladie contagieuse dans toutes les classes sociales, provoquant des rivalités d'homme à homme.

Aujourd'hui, plus que jamais, la dureté du temps s'appuie sur les épaules encore faibles de cette jeunesse prématurément découragée. La misère a fermé les portes de tout espoir et fait germer dans les esprits une vague idée de révolte.

* * *

Il ne te néamoins entendu que la Roumanie est à l'avant-garde du monde civilisé en défendant contre la barbarie des Soviets ; que c'est un grand honneur de faire partie d'une Société d'Amitié Belgo-Roumaine et un crime d'adhérer à la Société pour les Relations Culturelles entre la Belgique et l'U.R.S.S.
J. P.

LE 27 MARS, A 20 HEURES

MAISON DES ARTISTES, 19, GRAND'PLACE, BRUXELLES

conférence sur

La Femme et l'Enfant en U. R. S. S.

par M^{me} G. DUCHÊNE,

Présidente de la Ligue des Femmes pour la Paix

INTOURIST

6, Rue d'Assaut, Bruxelles

Téléphone 17.54.11

Voyages en
U. R. S. S.

VOYAGES
GROUPÉS

DATES	ITINÉRAIRES	Durée totale	Prix en francs belges	
			2 ^e classe	3 ^e classe
26 avril	BRUXELLES — Berlin — Moscou — Leningrad — Berlin — BRUXELLES	12 jours	4,000	2,600
20 mai, 30 juin et 2 septembre	BERLIN — Moscou — Kiev — Dnieprostroï Odessa — BERLIN. (De Kiev à Odessa en bateau)	18 jours	5,200	3,300
26 mai et 31 août	BERLIN — Moscou — Leningrad — STETTIN (par mer)	12 jours	3,400	2,300
27 mai et 15 juillet	BERLIN — Kiev — Kislovodsk — (station de cure 3 jours) — Vladicaucase et excursions dans le Caucase (7 jours) — Tiflis Batoum — Côte Mer Noire — Odessa et BERLIN	24 jours	6,600	3,800
Pour médecins.				
1er juin et 29 juillet	BERLIN — Leningrad — Moscou — Khar- kov — Sebastopol — Yalta — Côte de Crimée — Odessa — Kiev et BERLIN	21 jours	5,400	3,300
1er juin	Dix jours à MOSCOU (fêtes théâtrales)		2,900	1,800
Pour ingénieurs.				
1er juin et 1er septembre	STETTIN — Leningrad (par mer) — Mos- cou — Gorki — Dnieprostroï — Kharkov — Kiev — BERLIN	22 jours	5,000	3,100
Voyage de la Volga.				
22 juillet et 12 août	BERLIN — Leningrad — Moscou — Gorki SUR LA VOLGA jusqu'à Stalingrad — — Rostov — Kiev — BERLIN	17 jours	5,100	3,000
GRAND VOYAGE				
30 juin et 5 août	BERLIN — Leningrad — Moscou — Gorki — La Volga jusqu'à Stalingrad — Rostov Vladicaucase — Tiflis — Batoum — Yalta Sébastopol — Odessa — Kiev et BERLIN.	34 jours	9,900	5,700
Pour étudiants.				
1er août	BRUXELLES — Berlin — Leningrad — Moscou — Kharkov — Kiev — Berlin — BRUXELLES	18 jours		2,800
10 août	VOYAGE SPECIAL POUR OUVRIERS...			2,600

Les prix indiqués ci-dessus s'entendent depuis le point de départ jusqu'au point terminus (indiqués en majuscules).

Livres recommandés par les Editeurs

Ed. RIEDER :

Pilniak	
La 7e république	24,75
Victor Serge	
Ville conquise	22.50
Babel	
Cavalerie Rouge	22.50
M. Bakounine	
Confessions	24.75
Farbmann	
Piatiletka (Le plan russe)	22.50
Etc.	

Grammaire Russe
DE BROCHEZ ET REMEZOV
Nouvelle orthographe
28 francs — 6, rue d'Assaut

Ed. C. FLAMMARION :

Henri Barbusse	
Les Judas de Jésus, etc.	18.00
La Russie au travail, avec 265 photographies	30.—
Pierre Paraf	
Les Russes sont-ils heureux ? ...	18.—
Knickerbrocker	
Commerce rouge (U.R.S.S. con- tre Europe)	18.—

ED. VALOIS :

Knickerbrocker	
Les Progrès du Plan quinquennal	22.50
Dubois	
Nouvelle humanité	22.50
Lydie Bach	
Orient Soviétique	22.50

Ed. « LES REVUES » :

Ehrenbourg	
10 C. V.	22.50
Plekhanov	
Le Matérialisme Militant	18.—
Pouchkine	
Poèmes	12.50
Max Beer	
Histoire du socialisme, 5 vol. à	18.—

BIBLIOTHÈQUE MARXISTE

1. MARX et ENGELS (La formation théorique et la pratique du socialisme scientifique), par D. Riazanov 18.00
2. LES QUESTIONS FONDAMENTALES DU MARXISME (Aspects philosophiques), par G.-V Plekhanov 18.00
3. LA THEORIE DU MATERIALISME HISTORIQUE (Manuel populaire de sociologie marxiste), par N. Boukharine 37.50
4. L'ECONOMIE MONDIALE ET L'IMPERIALISME (Aperçu scientifique de l'économie contemporaine), par N. Boukharine 18.00
5. LE 18 BRUMAIRE DE LOUIS BONAPARTE, par Karl Marx 18.00
6. KARL MARX, homme, penseur et révolutionnaire 18.00
7. UNE EPOQUE DU MOUVEMENT OUVRIER ANGLAIS (Chartisme et Trade-Unionisme), par A. Rothstein 30.00
8. PRECIS D'ECONOMIE POLITIQUE (Résumé complet du « Capital » de Marx), par Lapidus et Ostrovitianov 45.00
9. PAGES D'HISTOIRE (La méthode du matérialisme historique appliquée à quelques problèmes historiques concrets), par M.-N. Pokrovski. 18.00
10. LA GUERRE DES PAYSANS EN ALLEMAGNE, par F. Engels. 18.00
11. LETTRES A KUGELMANN (Evolution de la pensée et de l'action de de Marx), par Karl Marx 20.00
12. LA MALADIE INFANTILE DU COMMUNISME (Le communisme de gauche). Essai de vulgarisation de la stratégie et de la tactique marxistes, par LENINE 18.00
13. LES QUESTIONS DU LENINISME, par I. STALINE 20.00

Editions Socialistes Internationales, 3, rue Valette, Paris (5^e) Ch. p. 974-41

LIVRES RUSSES

Partitions Musicales
Cartes illustrées
Cartes Géographiques
Grand choix

Publications Internationales
6, RUE D'ASSAUT, 6

La Correspondance Internationale

Revue bi-hebdomadaire
d'informations politiques,
économiques et sociales.

LE NUMERO 1 Franc

L'U. R. S. S. en construction

Revue mensuelle illustrée

LE NUMERO 15 FRANCS

ADHEREZ A LA SOCIETE POUR LES RELATIONS INTELLECTUELLES ENTRE LA BELGIQUE ET L'U.R.S.S.

Cotisation : 20 francs.

6, rue d'Assaut, Bruxelles.

U. R. S. S.

BULLETIN D'INFORMATION

VOKS

de la Société pour les relations
culturelle entre l'U. R. S. S.
et l'Etranger.

Abonnement annuel : 60 fr.

Recommandé à tous les intellectuels
qui désirent se tenir au courant de
la vie culturelle de l'U. R. S. S.

Numéro spécimen : 10 fr.

S'adresser aux
Publications Internationales
6, rue d'Assaut, Bruxelles.

Les éditeurs qui désirent annoncer leurs publications sous cette rubrique sont priés de consulter notre tarif de publicité.

Toutes les publications annoncées sont en vente aux Publications Internationales.

Envoi en province moyennant versement au compte chèque postal 305.886 du montant des achats augmenté de 50 centimes par livre.

HABILILEZ-VOUS

chez

Joseph JONG

Marchand-Tailleur

129, AVENUE VOLTAIRE 129

SCHAERBEEF

TÉLÉPHONE 15.63.58

POUR VOS TRAVAUX
de
PEINTURE ET DECORATION
adressez-vous aux

Ateliers STEVENS

219, rue des Coteaux, Schaerbeek

**IMPRIMERIE
LES ARTS GRAPHIQUES**

201, chaussée d'Haecht

BRUXELLES

TRAVAUX SOIGNÉS
FAITES UN ESSAI

TRAVAUX DE MENUISERIE
ET D'EBENISTERIE SOIGNES

Ateliers Collectifs

12-A, rue Schmit

KOEKELBERG BRUXELLES

HORIZONS

(Collection du Roman International)

Faubourgs, par Lucien Bourgeois 15.00
La Communauté des Gueux, par
Panférov 18.00
Ceux de la Marine, p. A. Daudistel 18.00
2,000 Habitants, par G. David... 18.00
Le Torrent de fer, par Serafimo-
vitch 18.00
Le Ciment, par Gladkov 27.00
Le Toubillon, par Demidov 27.00
La Défaite, par Fadéev 18.00
La Semaine, par Lébédinsky ... 11.25

Chez tous les libraires

E. S. I. 3, rue Valette, Paris-5^e

DEMANDEZ LES
CONDITIONS DE PUBLICITE
DANS CE BULLETIN

VOYAGEZ en U. R. S. S.

Renseignements - Prospectus

INTOURIST - 6, rue d'Assaut - BRUXELLES

Téléphone : 17.54.11

*L'Economie Socialiste
Soviétique*

REVUE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Le numéro : 3 francs

Abonnement 1932 : 10 francs

BULLETIN D'INFORMATION DE **VOKS**

Abonnement annuel : 60 fr.

LE NUMERO : 10 FRANCS

En vente : 6, rue d'Assaut

JOUETS SOVIÉTIQUES
PARTITIONS MUSICALES

En vente aux

PUBLICATIONS INTERNATIONALES

6, rue d'Assaut — Bruxelles

LISEZ

l'Etudiant Marxiste

Organe de la Fédération
des Etudiants Marxistes de Belgique

ABONNEMENT ANNUEL : 10 FR.S.

Gedigitaliseerd en gerestaureerd door een lid van de Arbeiderspartij
Burgers van de Sovjet-Unie in 2022.

Numérisé et restauré par un membre du Parti des citoyens de l'Union Soviétique en 2022.

Оцифровано и восстановлено членом Рабочей Партии Граждан Советского Союза
в 2022 году.

La copie et la distribution de livres, journaux et magazines publiés en URSS
sont libres et gratuites.

Копирование и распространение книг, газет и журналов выпущенных в СССР
свободно и бесплатно.